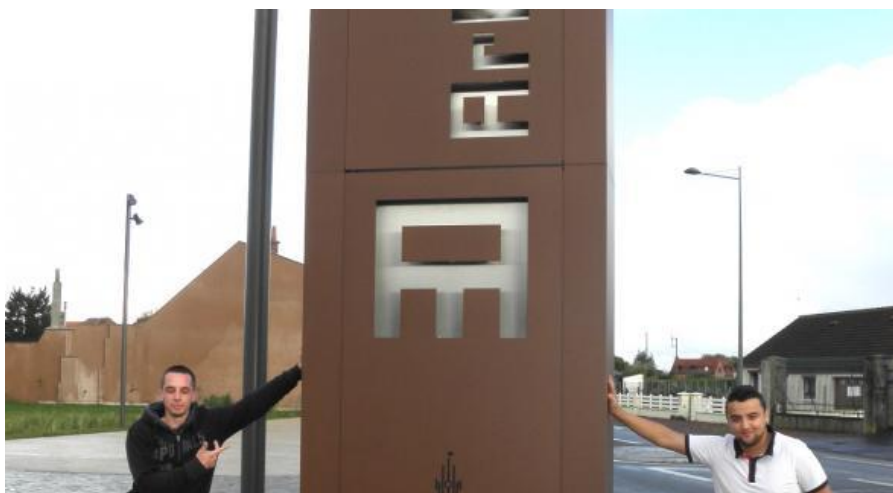


Douaisis: ils s'entraînent à la création d'entreprise pour enfin gagner leur vie

La Voix du Nord, le 23/10/2014

Au musée Arkéos, à Douai, treize jeunes ont reçu un certificat valorisant. Sans diplômes, ils se sont mis dans la peau d'entrepreneurs et ont présenté un projet à un jury. Nous les avons rencontrés.



Alexis et Mohad font partie des nouvelles « Étincelles ». Ils espèrent rapidement trouver du travail.

Alexis, Waziérois de 20 ans. - Après une formation en bac pro carrosserie qui ne lui a pas donné satisfaction, il s'est dirigé vers la maintenance d'équipements industriels au lycée professionnel Louis-Blériot à Cambrai. Le bac en poche, il n'a toutefois pas trouvé d'emploi. C'est le centre social de Waziers qui l'a dirigé vers le réseau Étincelle qui lui a permis de mieux communiquer et d'être plus à l'aise lors de la prise de parole et d'entretiens. Il espère trouver un emploi dans la maintenance dans l'armée de l'air.

Mohad, Sinois de 19 ans. - Il a obtenu un BEP en logistique et transport au lycée Rabelais de Douai mais a échoué au bac, qu'il repassera en candidat libre cette année. Ses recherches d'emploi restent vaines. C'est aussi le centre social de Waziers qui lui a proposé la formation Étincelle qui lui a permis de mieux comprendre le système de la création d'entreprise. Il espère trouver un emploi dans la logistique, mais son rêve serait de créer un commerce d'alimentation.

Trouver du travail

Émilie Thieffry, déléguée territoriale du réseau Étincelle NPDC, rappelle que 50 % des jeunes qui ont bénéficié des sessions de formation sont redevenus « *entrepreneurs de leur vie* » et ont trouvé du travail ou créé leur entreprise.

Les nouvelles « étincelles » : Yassine Ait Taleb, Jérôme Ampin, Smail Boutzoua, Mohad El Hayti, Elvis Gelper, Kevin Gerning, Lauriane Jacquart, Magid Kerrar, Julien Potier, Nassim Sidhoum, Abdellah Taklit, Bilal Touhami et Alexis Vendeville.

Cinq cents jeunes soutenus

En France, chaque année, 230000 jeunes sortent du système scolaire sans diplôme ou avec de faibles qualifications. Ce qui manque quand on est sans emploi et sans formation, qu'on a quitté l'école trop tôt et pas encore, n'est-ce pas cette petite étincelle de confiance, et cette envie de mordre dans un projet d'avenir ? Fort de ce constat, des entrepreneurs et des grands groupes français ont créé en novembre 2010 le réseau Étincelle. L'idée est simple : proposer à des jeunes de se glisser pendant 60 heures dans la peau d'un entrepreneur. Le concept repose sur deux piliers : une pédagogie innovante centrée sur le jeune et la découverte du monde professionnel. Plus de 500 jeunes ont bénéficié de cette initiative.